

Mathieu BIANCHI (1875-1956) (« le commandant Bianchi »), capitaine au long cours, lieutenant de vaisseau de réserve, professeur de navigation, artiste peintre, prestidigitateur

Mathieu BIANCHI

Né à Barrettali (Haute-Corse), le 25 novembre 1875.

Fils de François Antoine Bianchi (1848-1897) et de Marie Brigitte Mattei (1848-1911).

Six frères et sœurs dont [Dominique Bianchi](#) (1881-1928), maître de port des travaux publics à Cholon.

Marié à Marseille, le 25 juin 1903 avec Rose Magdeleine Gaillac (dernières mentions dans *La Dépêche d'Indochine* : 2 et 7 janvier 1935), dont :

— Marcelle Claire Antoinette (1904-1989)

— et Louis Charles (1908-1988).

Remarié avec Francine XXX († 1956).

Capitaine au long cours (1903).

Lieutenant de vaisseau de réserve.

Commandant du chalutier « Bassano » attaché au pénitencier de Poulo-Condore (*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. 181).

Retour à Saïgon par l'*Athos-II* des [M.M.](#) (21 août 1928)(C.Q.F.D.).

Engagé contractuel par le gouvernement de la Cochinchine (6 novembre 1928).

Membre de l'Assemblée commerciale du pilotage ([port de commerce](#)) (*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 9 octobre 1930).

Chargé de cours, puis professeur de navigation à l'[École des mécaniciens asiatiques](#) (1930-1938).

Congé en France par le *Cap-Tourane*, des [Chargeurs réunis](#) (2^e sem. 1931).

Membre de la commission de contrôle des soins médicaux (1935-1936),

Participant au pavillon de l'enseignement professionnel et maritime lors de la [kermesse du timbre antituberculeux](#) (mars 1938).

Membre de l'Amicale cochinchinoise des anciens combattants (*Dépêche d'Indochine*, 12 avril 1930),

de l'Amicale des officiers de réserve (prénommé par erreur *Mathurin* dans *La Dépêche d'Indochine*, 24 mars 1933,

de l'[Amicale corse](#).

Fondateur de l'éphémère Amicale des Coloniaux de l'Indochine Française (ACIF) (1933-1934).

2/2

On le signale dans de nombreuses mondanités :

- fête sportive au profit du dispensaire-école de la Croix-Rouge (nov. 1933),
- [Société philharmonique](#) où se produit Madame (1934),
- Bal du [Cercle sportif](#) (mai 1934),
- fêtes de l'[Amicale des Provençaux](#) (1935),
- témoin de mariage de la fille du caricaturiste [Joseph Pépino](#) (janvier 1936),
- adieux au gouverneur général Robin à la [SAMIPIC](#), (sept. 1936)
- inauguration du marché au riz de la [chambre de commerce](#) (sept. 1936) ;
- Spectacle de la danseuse Yetty Printemps au [Majestic](#) (mai 1938),

Décédé à Barretali, le 2 avril 1956.

I. — LE PEINTRE

Saïgon

Le [Salon des artistes indochinois](#)

(*La Dépêche d'Indochine*, mardi 23 septembre 1930, p. 2, col. 1-2)

De M. Bianchi, une seule toile, des « Jonques Annamites », au changement de marée, un peu léchée, mais où l'on trouve de jolis tons d'eau et de ciel. Le fleuve est parfaitement traité.

Une Exposition de peintures
(*Sports Indochine*, 7 juillet 1933)

Les amateurs de jolies peintures, de marines principalement, pourront, à partir de dimanche prochain, s'extasier devant le vitrine de la [Librairie Portail](#), rue Catinat, où seront exposés des tableaux (sujets de marine) dus au pinceau d'un compatriote, le commandant Bianchi, un marin de métier.

Tous ces sujets sont, d'ailleurs, fort bien traités et occuperaient, surtout en France, une place avantageuse dans un salon. Ce sont, en effet, des souvenirs coloniaux qu'on aime à conserver.

Ces toiles représentent des sujets cochinchinois : jonques, annamites aux différentes allures, finement traitées et dont la technique révèle les qualités du vieux marin qui en est l'auteur.

Elles sont toutes jolies, et leur ensemble formerait une superbe collection.

Il y a aussi le *Quai des Messageries Maritimes* où l'on reconnaît « l'André-Lebon » et à côté « l'Azay-le-Rideau ».

Egalement très-joli, le *Port de guerre, vu le matin*.

Et le *Mouillage le soir* est aussi plein de charmes !

Nos meilleurs souhaits de succès à l'auteur qui le mérite si bien.

Exposition de peinture

(*Dépêche d'Indochine*, 10 juillet 1933, p. 2, col. 3)

La [maison Portail](#) expose une dizaine de toiles, dues au pinceau du **com**mandant Bianchi, si sympathiquement connu à Saïgon.

Nous sommes heureux de dire ici que nous avons été charmés par cette exposition.

D'une exécution fine et délicate, où se révèle partout le souci de la vérité, l'attention est attirée par la technique sûre du vieux marin qu'est l'auteur, notamment dans ses jonques annamites, sous les allures les plus diverses.

L'auteur a-t-il voulu se spécialiser sur les jonques annamites ? En tout cas, il a pleinement réussi, et ses jonques par « Bonne brise », « Jolie brise », « Calme le soir », « Calme le matin », « Calme par clair de lune », etc., sont d'un effet vraiment charmant ?

On admirera son tableau du « Quai des Messageries Maritimes, avec l'*André-Lebon* à quai ainsi qu'une silhouette de l'*Azay-le-Rideau*, et l'habitation de l'agent général. Ce coin si saïgonnais est bien rendu, et les reflets dans l'eau trouble de l'arroyo sont remarquablement réussis.

Une vue du Port de Guerre au lever du soleil et un « Mouillage le soir » au soleil couchant sont deux bien jolies toiles.

Quels souvenirs vivants à emporter en France ? Heureux ceux qui pourront acquérir une ou plusieurs toiles. Disons, en passant, que les prix sont des prix de crise.

Souhaitons à notre concitoyen le grand succès qu'il mérite.

SAIGON

Le banquet et le bal de l'Amicale corse

(*Dépêche d'Indochine*, 11 décembre 1933, p. 11, col. 2)

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1933)

.....

Dr Massari se tourne alors vers le commandant Bianchi, qui, dit il, a offert à l'Amicale corse un tableau peint par lui et le remercie de cette gracieuse pensée. Puis, aux applaudissements de l'assistance, il découvre le tableau qui est posé sur un chevalet et qui n'est autre qu'un portrait du Roi de Rome. À l'aspect de cette mélancolique et touchante figure, évoquant le souvenir des fastes du Premier Empire et du héros corse, les applaudissements redoublent.

TOMBOLA DES ANCIENS COMBATTANTS

1^{re} liste des lots offerts à l'Association

(*Le Populaire d'Indochine*, 28 août 1935)

1° Une peinture, don de M. Bianchi.

.....

Le Comité de l'Amicale rappelle qu'il recevra avec reconnaissance les autres dons qu'on voudra bien lui faire, la tombola étant destinée à alimenter la caisse de secours des Anciens Combattants.

AU THÉÂTRE MUNICIPAL

www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Amis_de_l_art_Saïgon_1935.pdf
(*Le Populaire d'Indochine*, 18 novembre 1935, p. 1 et 5)

Les œuvres du commandant Bianchi sont également à complimenter.

Une exposition de peinture
(*Le Populaire d'Indochine*, 25 novembre 1937, p. 3, col. 1)

C'est au foyer du [théâtre municipal](#), que M. Bianchi exposera une trentaine de tableaux, du lundi 29 courant au samedi 4 décembre prochain.

Le public sera admis de 10 à midi, et de 17 à 20 heures tous les jours.

Notre concitoyen nous présentera des sujets très divers, et en particulier une dizaine de marines, parmi lesquelles on retrouvera les anciens combattants de la marine marchande, ces magnifiques voiliers, trois, quatre et cinq mâts, qui ont presque disparu de nos jours.

Enfin, un tableau intitulé *Va-et-vient* représente un sauvetage émouvant rappelant celui du *Cap-Lay*, le 15 juillet 1928.

En quelques mots
(*La Tribune indochinoise*, 3 décembre 1937, p. 2, col. 2)

Au théâtre municipal, l'Exposition Bianchi obtient un brillant succès. M. Pagès, qui a assisté au vernissage, a acheté pour le Musée Blanchard de la Brosse, un tableau le représentant en train de converser avec le Gouverneur général Brévié. D'autre part, une quinzaine de tableaux se sont vendus pendant les 3 premiers jours de l'exposition.

Décidément les amateurs des beaux arts sont nombreux à Saïgon.

L'Exposition Bianchi au théâtre
(*Le Populaire d'Indochine*, 27 novembre 1937, p. 6, col. 7)

Le sympathique commandant Bianchi expose dans le foyer du Théâtre municipal une quarantaine de toiles, la plupart représentant la mer ou des paysages d'Indochine. Encore qu' « amateur », si l'on peut appeler ainsi le peintre du *Vieux Port de Bastia* et du *Bouquet* acheté dès le vernissage par M^{me} Piétri, le commandant Bianchi est de ceux donc la peinture se défend par elle-même. Il a vu la mer et les voiliers : houle de jeu, brise amicale. Mais il a vu aussi la houle profonde, le vapeur jeté au rocher et dans la hâte tragique, l'installation du frêle va-et-vient de la coque à demi-immergeée déjà, au roc dédaigneux.

Portraitiste, le commandant Bianchi a campé face à face, très vivants le gouverneur général Brévié et le gouverneur Pagès. M. Pierre Pagès a tenu à ce que cette toile trouve l'abri qu'elle mérite. Il en a fait emplette pour le Musée.

À signaler aussi Yvon Pétra¹ en pleine action, vivant comme (sur une grande photographie. Tout-Saïgon voudra voir ce portrait du champion.

Mais pourquoi, s'obstiner à organiser les expositions de peinture au Théâtre, dans ce Foyer mal aéré, mal éclairé, où les plus belles œuvres ont l'air d'appartenir à un magasin d'accessoires ? Cette remarque ne vise en rien les toiles du commandant Bianchi à qui nous adressons des félicitations pour son effort.

LE VERNISSAGE DES TABLEAUX
du commandant Bianchi

(*Le Populaire d'Indochine*, 1^{er} décembre 1937, p. 1, col. 1-2)



Le vernissage des tableaux du commandant Bianchi a connu, comme nous l'avons dit hier, le succès qu'il méritait. Le gouvernement local s'est rendu acquéreur du tableau ci-contre représentant M. le [gouverneur général Brévié](#) en conversation avec M. le gouverneur Pagès.

Les portraits ont été tellement réussis qu'on prendrait ce tableau pour une photo.

¹ Tennisman originaire de Cholon. Sachant que Bianchi avait été témoin de mariage de son frère aîné Loïc avec la fille du caricaturiste Pépino.

II. — LE PRESTIDIGITATEUR

THÉÂTRE DE SAÏGON

Le Gala des Croix-de-feu a clôturé magnifiquement
les fêtes
du 11 Novembre
(*La Dépêche d'Indochine*, 12 novembre 1934)

Nos compliments ... vont aussi au commandant Bianchi et à son *partner*, M. Horst. Nous ne leur connaissons pas ce talent de prestidigitateur absolument remarquable. Ne tinrent-ils pas la scène pendant près d'une demie-heure ? Décidément, les Croix-de-feu ont plus d'un tour dans leur sac, même celui d'en faire jaillir inopinément nos trois couleurs victorieuses.

Ce coup du drapeau des Croix-de-feu clôtra la première partie.

À LA MAISON DES COMBATTANTS

La petite fête d'hier soir a obtenu un vif succès
(*Le Populaire d'Indochine*, 21 décembre 1934)

La soirée s'ouvrit par quelques numéros de prestidigitation, exécutés fort habilement par le commandant Bianchi dont le talent en la matière faisait l'admiration non seulement des petits, mais aussi des grands. Un long applaudissement saluait le dernier numéro où l'habile prestidigitateur, par un tour de passe-passe, fit disparaître un petit arbre de Noël qu'il tenait dans sa main.

La *Maison dans la dune* et l'illusionniste Berkson à l'[Éden Cinéma](#)
par le commandant BIANCHI.
(*Le Populaire d'Indochine*, 15 février 1936)
